



■ L'Olympic Park de Munich accueille la deuxième édition des championnats européens. © BELGA

## Munich, 50 ans après les JO

CHAMPIONNATS EUROPÉENS > JOUR J-1

Un rendez-vous de dimension avec 9 sports, 177 épreuves et environ 5000 sportifs.

Quatre ans après Glasgow (et Berlin pour l'athlétisme...). Munich accueille, dès ce jeudi, la deuxième édition des championnats européens, un rendez-vous aux dimensions inédites avec 9 sports, 177 épreuves et environ 5000 sportifs. La capitale bavaroise n'a pas été choisie par hasard puisque l'événement a lieu sur fond de 50<sup>e</sup> anniversaire des JO de 1972, rendus tristement célèbres par la prise d'otages de membres de la délégation israélienne par un commando palestinien, dont le bilan se révéla terrible avec 17 morts: 11 sportifs israéliens, 1 policier allemand et aussi 5 terroristes palestiniens.

Sur le plan sportif, le concept de ces championnats européens est né dans les années 2015-2016. Poussées par l'Eurovision, mettant en avant l'intérêt d'une synchronisation de leurs compétitions, les fédérations se sont accordées pour organiser leur rendez-vous continental au même endroit (ou presque), au même moment.

Elles étaient 7 en 2018 avec l'athlétisme (à Berlin, donc, car la ville avait été désignée précédemment!), l'aviron, le cyclisme, le golf, la gymnastique, la natation et le triathlon. Quatre ans plus tard, Munich 2022 rassemble 9 sports. Si la natation (qui a lieu, cette fois, à Rome) et le golf ont disparu, le beach-volley, le canoë-kayak, l'escalade et le tennis de table l'ont rejoint.

Mais avant même le début des épreuves avec les premières médailles en gym, la suite s'annonce moins prometteuse. European Athletics a, en effet, annoncé qu'elle quittera le navire et, en 2026, les championnats d'Europe multi-sports se disputent sans le premier sport olympique.

■ 2026 déjà en question  
La raison? Il semble que les problèmes, notamment la communication, soient plus nombreux que les bénéfices. Surtout, l'Eurovision n'a pas mis la même pression. Pour l'édition 2026, dont la ville hôte sera désignée en fin d'année, European Athletics a décidé de ne plus participer à l'édition commune.  
Comme la natation, l'athlétisme aura donc lieu au même moment, mais pas au même endroit! Un coup dur pour l'initiative car ces deux sports attirent le plus d'attention et, forcément, le plus d'audimat. L'Euro d'athlétisme reviendra à sa formule précédente avec une édition tous les deux ans: Rome pour 2024, Birmingham ou Budapest pour 2026. La décision sera aussi prise en fin d'année. En attendant, place à la compétition, à Munich!

Guy Beaucercq

# “J’ai hâte de porter le maillot de l’équipe belge”

ATHLÉTISME > EURO

Delphine Nkansa va se partager entre 100m, 200m et 4x100m à Munich.

Atrois jours du départ pour l'Allemagne, l'impatience grandit dans le chef de Delphine Nkansa. La sprinteuse de 20 ans, reprise pour les championnats d'Europe de Munich en 100m, 200m et 4x100m, va y étreindre sa première sélection en équipe nationale belge. “Chez les jeunes, j'avais été approchée à plusieurs reprises par la LBFA mais, avec mes parents, on pensait que cela impliquerait un déménagement du Portugal, où nous habitons en famille, vers la Belgique. Raison pour laquelle on avait toujours refusé”, explique Delphine. “Mais aujourd'hui, le contexte est bien différent...”

Si ses parents sont restés au Portugal, le pays où elle a grandi depuis ses 3 ans jusqu'à l'âge de 17 ans (“mon papa y travaille à la Commission européenne”) et où elle a découvert l'athlétisme en 2016 (“grâce à ma maman, qui fait des marathons et que j'accompagne sur la piste”), intégrant rapidement le centre de préparation olympique à Lisbonne, Delphine Nkansa est, en effet, établie depuis deux ans à Paris où elle étudie le droit. Elle va entrer en troisième année et entend bien terminer ses études à Créteil. “Au début, la vie en colocation n'a pas été simple, il y avait beaucoup de fêtes chez moi, et ma carrière en a pâti. Je me trouvais à une heure du centre d'entraînement de l'Insep, je dormais mal, je récupérais difficilement, je me soignais peu et mon organisation était vraiment bof-bof. Résultat, j'ai connu vraiment beaucoup de blessures l'an dernier”, raconte l'athlète. “L'hiver, j'ai alors décidé de reprendre les choses en main. J'ai déménagé et, aujourd'hui, je ne suis qu'à dix minutes à pied de la piste. Je vais voir régulièrement le kiné, je me fais masser, je fais attention à mener une vie équilibrée. Et maintenant ça va! Je ne suis plus blessée, je touche du bois...”

■ Courtisée par la France  
C'est grâce à Mariam Oulare, rencontrée sur des compétitions en France au début de l'été, que la jeune femme née à Sambreville et qui avait un record à 11.70 sur 100m au début de la saison, a forcé son destin en prenant une affiliation au club de l'Excelsior afin de disputer les championnats de Belgique à Gand. “Je lui ai dit qu'étant Belge, je voulais absolument disputer ce National et elle m'a bien aidée”, souligne Delphine Nkansa qui, en remportant le 200m et en se classant 2<sup>e</sup> du 100m derrière Rani Rosius, fut la révélation de la compétition. Mais c'est surtout quelques jours plus tard,

“Kim Gevaert? Rudi (Diels) m'a raconté beaucoup de choses à son sujet.”

“Tout est allé très vite ces dernières semaines”, reconnaît Delphine. “Cet emballement est nouveau pour moi mais j'essaie de ne pas trop sortir de ma saison, de rester concentrée sur ce qui vient.”

Cela n'a pas été facile, reconnaît-elle, avec des sollicitations venues de France. “Beaucoup de gens m'ont dit: 'fais-ci, fais-ça. Mais pour moi, il n'y avait pas de choix à faire; cela a toujours été la Belgique. C'est le cœur qui a parlé. Ma famille est ici, mes grands-parents, mes oncles, à Namur, à Floreffe, à Charleroi. Même si j'habite au Portugal à l'époque, je revenais au moins deux fois par an pour leur rendre visite. C'est donc un pays que je connais bien! Et j'ai vraiment hâte de porter le maillot de l'équipe nationale belge.”

Et tant pis si ce choix ne lui permettra plus de travailler avec son ancien coach. “J'ai déjà reconstitué une équipe autour de moi et j'aurai un entraîneur pour m'accompagner à Munich. Mes ambitions là-bas? Disputer au moins une demi-finale sur 200m, une épreuve que je viens de découvrir et que j'apprécie de plus en plus, et atteindre la finale avec les relais 4x100m. Kim Gevaert? Rudi m'a raconté beaucoup de choses à son sujet, c'est très inspirant. Mais à moi, à moi, à moi d'écrire notre propre histoire.”

L. M.



■ Dennis Schröder aura de nombreux regards tournés vers lui à Hasselt. © PHOTO NEWS

## Une armada de stars débarque

BELGIQUE - ALLEMAGNE (ME. 20H30)  
BASKET-BALL > AMICAL

Dennis Schröder, Daniel Theis, les frères Wagner... on attend du beau monde.

Il y a trois ans, le meilleur joueur de l'histoire de l'Allemagne (et peut-être même le meilleur Européen de l'histoire), Dirk Nowitzki, prenait définitivement sa retraite. Un coup dur pour la Mannschaft qui n'a finalement pas mis très longtemps pour retrouver des couleurs. Il faut dire que le vivier de talent est important. Pointée aujourd'hui par la FIBA comme la 9<sup>e</sup> meilleure nation européenne, l'Allemagne va débarquer à Hasselt avec un effectif estampillé NBA. Jugez plutôt: ce groupe compte 1202 matchs au sein de la Grande Ligue à son actif, 13794 points inscrits en saison régulière ou encore un record de points en carrière qui grimpe à 41 unités. Des chiffres qui ont de quoi donner le tournis.

Car oui, l'Allemagne fait bien partie du gratin européen et Gordon Herbert, le sélectionneur, a décidé d'emporter l'artillerie lourde avec lui. Si des joueurs confirmés comme Robin Benzing (Fortitudo Bologna), Maodo Lo (Alba

Berlin) et Johannes Voigtmann (CSKA Moscou) sont à nouveau de la partie, la Mannschaft y a ajouté du piment. À commencer par la distribution avec un certain Dennis Schröder. Passé par Atlanta, OKC, les Lakers, Boston et Houston, le meneur de 28 ans roule sa bosse en NBA depuis 2013! Fait marquant: un match à 41 points face au Jazz en mars 2018.

■ L'effectif allemand compte plus de 1200 matchs NBA à son actif!

Autre joueur qui fait grincer les parquets NBA depuis plusieurs saisons: Daniel Theis. Peut-être pas le gars le plus flashy, l'intérieur originaire de Salzgitter sait se montrer utile pour faire le sale boulot. À noter qu'il était à Boston la saison dernière, ce qui signifie qu'il a participé aux Finals face aux Warriors en juin dernier. Quand on vous parlait d'expérience!  
Enfin, comment ne pas évoquer le cas des frères Wagner? Si Moe a montré la

voie (arrivé chez les Lakers en 2018), c'est bien le “petit” frère de 2m06 qui risque de faire parler de lui dans les années à venir. Sélectionné en 8<sup>e</sup> position de la draft 2021 par le Magic, Franz a démontré des qualités athlétiques incroyables, faisant de lui, à la surprise générale, l'un des meilleurs rookies de la défunte saison NBA.

■ Sans Tumba, Libert et Salumu

On l'aura compris, c'est une véritable armada qui peut être intéressant pour eux, ce qui prouve que nous avons une bonne équipe”, souligne Jacques Stas, le manager des Lions. “Alors certes, nous n'avons pas un Luka Doncic, mais on peut compter sur un groupe solide et ambitieux, ce qui nous donne de belles perspectives.”

Au niveau de l'effectif belge, Dario Gergja devra se passer des services de Kevin Tumba et d'Alex Libert (malades) ainsi que de Jean Salumu (blessé). Par contre, Roby Rogiers, absent en Finlande, fera son retour dans le groupe.

Jérôme Brys

### Plusieurs sites historiques

■ INFRASTRUCTURES Plusieurs sites historiques des JO de 1972 accueilleront ces championnats européens. En détail: l'Olympiastadion (athlétisme), l'Olympiapark (triathlon, VTT, BMX), l'Olympiahalle (gymnastique), le Messe (cyclisme sur piste), la Rudi-Sedlmayer-Halle (tennis de table), l'Olympic Regatta Center (aviron, canoë-kayak), la Königsplatz (beach-volley, escalade). La course sur route aura lieu à Landsberg et le contre-la-montre, à Fürstentfeldbruck. Enfin, le marathon et la marche, à Odeonsplatz. B. B.